

**Compte-rendu Comité de liaison Citoyen COVID-19**

Samedi 9 janvier 2021, Hôtel de Ville de Grenoble

17 personnes présentes au comité en tant que participant.es :

- 8 représentant.es d'acteurs locaux grenoblois.es de différents domaines d'action (BOURREL Christine, Crèche associative parentale Chez Pom Flore et Alexandre ; CAEN Jean-Louis, APARDAP ; FORTIN Selma, RSA 38 ; HENUSET Bernadette, Union de quartier Chamionnet-Bonne-Condorcet-Hoche ; JOURY Antoine, Grenoble Alp'38 ; PREVOST Hugo, Union des Etudiants de Grenoble ; RICO Julien, CODASE Prévention spécialisée ; VILLE Sophie, APF France Handicap).
- 9 habitant.es tiré.es au sort (ANTALYA Ho-Shui-Ling ; GRAND Benoît ; HERNANDEZ Diego ; JOBY Carole ; MONTO JONTE Juliette ; MORENO Adrien ; REBOUD Arnaud ; RUSSO Hugo ; SAMOUZOULOU MBUMBA Mbwarra).

Répartition des membres du comité du 9 décembre 2020

	Moins de 29 ans	30 à 59 ans	Plus de 60 ans	Femmes	Hommes	Moins de 25 ans
Ensemble des tiré.es au sort	35%	52%	9%	50%	50%	22%
Présent.es au comité	35%	53%	12%	41%	59%	17%

Répartition de la population grenobloise en 2017¹

	Moins de 29 ans	30 à 59 ans	Plus de 60 ans
Population grenobloise	45%	35%	20%

5 secteurs de la ville sont représentés par les habitant.es tiré.es au sort (les personnes absentes habitant dans le secteur manquant), ainsi que 7 domaines d'actions pour les acteurs volontaires (sur les douze identifiés) ; 7 femmes et 10 hommes étaient présent.es, dont 4 personnes de moins de 25 ans. La répartition inégale entre femmes et hommes des participant.es est liée aux absences de certaines participantes qui n'ont pu assister à la séance, ainsi qu'au remplacement d'une représentante d'association par un représentant en dernière minute.

Autres personnes présentes, non participant.es au comité :

- Nathalie Jeauffroy, Facilitatrice, Animatrice du comité
- Laurence Creton-Cazanave, sociologue, observatrice
- Thibault Jouannic, Chargé de mission démocratie locale à la ville de Grenoble, prise de notes

¹ Sources : Insee, RP2007, RP2012 et RP2017, exploitations principales, géographie au 01/01/2020. En ligne, consulté le 13/11/2020, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=COM-38185#chiffre-cle-8>.



1. Temps de présentation des élu.es

Annabelle Bretton, Adjointe à l'éducation populaire, à la jeunesse et à la démocratie ouverte et Pierre-André Juven, Adjoint à la santé et à l'urbanisme, ont présenté en début de séance les instances de gestion de la crise sanitaire à Grenoble ainsi que les enjeux de la séance du jour.

Annabelle Bretton : Présentation du Comité de liaison citoyen dans l'organigramme de la gestion de la crise actuelle.

Une cellule de crise a été créée en février dès le début de la crise. La nouvelle équipe municipale est arrivée au mois de juillet, mois durant lequel le comité scientifique national a fait une recommandation pour créer des comités de liaison citoyens, afin d'avoir des retours de terrain, et d'éviter une gestion de crise trop descendante.

A Grenoble, le système de démocratie locale étant déjà installé, la ville a pu être réactive et démarrer son comité de liaison citoyen dès début novembre. Dans la gestion de la crise, le fonctionnement évolue : jusqu'à Noël, 5 élu.es, les directeurs de services, la directrice de cabinet, le Directeur Général des Services et certain.es élu.es se réunissaient quotidiennement ; aujourd'hui, cette cellule de coordination se réunit trois fois par semaine. Il ne s'agissait pas uniquement de traiter des sujets liés à la santé, mais également d'autres secteurs de la vie collective.

Une seconde entité de la gestion de crise est constituée par le comité professionnel et scientifique composé d'expert.es, de médecins, de sociologues : il s'est réuni deux fois et produit également des comptes rendus transmis à la cellule de coordination.

Enfin, la dernière instance est le comité de liaison citoyen, composé de 220 habitant.es, dont une cinquantaine issu.es d'associations, les autres ayant été tiré.es au sort sur listes téléphoniques. Deux systèmes existent : une modalité de participation à distance, et des séances en présentiel, dont les thèmes sont initiés par la cellule de crise. Le fonctionnement a évolué : au départ, le comité émettait des avis sur des mesures dans une première partie, puis une deuxième partie était consacrée à des débats sur un thème. Ces débats ont mené à des recommandations. Aujourd'hui, la partie d'avis sur des mesures prises a cédé la place à plus de débat au sein du comité.

L'absence d'élue.s au comité est volontaire : il s'agit d'avoir les retours du comité, et non d'un dialogue entre élu.es et habitant.es.

Pierre-André Juven : Fonctionnement de la séance et présentation du thème sur les vaccins

Le thème d'aujourd'hui s'inscrit à la fois dans des recommandations du précédent comité et a aussi une vocation prospective et d'anticipation. La question de la vaccination est plus que d'actualité, et constitue un sujet de société et pas seulement un sujet scientifique et médical. Lors du précédent comité, une question ouverte a été posée au comité concernant

la vaccination, afin de saisir quelles étaient les éléments qui semblaient les plus importants à traiter par la ville sur ce sujet.

Pour rappel, il est évident que la ville n'a pas les compétences sur tout concernant la vaccination, mais, en tant que niveau de proximité politique et institutionnel, elle possède un certain nombre de leviers, notamment au niveau de la communication. La réponse du précédent comité sur ce thème a été que la ville devrait organiser un espace de dialogue pour éclairer les enjeux de la vaccination.

Par ailleurs, le comité professionnel et scientifique, composé de médecins de villes, d'infirmières, de psychologues, de travailleurs sociaux, de virologues, etc. donc de profils divers, a rendu un avis sur cette question d'un espace de dialogue. La ville a nommé ces espaces de dialogue « conférences ouvertes ». Le comité professionnel et scientifique n'était pas complètement convaincu par l'option du tout en ligne dans les médias : il s'agirait alors d'une nouvelle source d'information par des médias (nécessaire, au vu de la situation sanitaire), qui pourrait brouiller le message : ils ont donc recommandé de les faire dans la proximité.

La ville a donc maintenu les conférences ouvertes, en envisageant deux modalités : la première, via un média, la seconde, via la proposition de mini-conférences au sein de deux Maison des Habitants. La conférence ouverte part d'un constat : nous sommes dans une situation qui cristallise les positions, entre des positions extrêmement sceptiques, et des positions d'autorité qui refusent tout dialogue et tout débat. A partir du moment où les personnes qui sont expertes sur des sujets de santé se posent des questions, il semble légitime d'ouvrir le débat aux citoyen.nes.

Nous voulions donc avoir votre avis, d'abord sur le format : les contraintes sanitaires poseront un cadre assez strict. Nous avons fait une proposition : celle de deux petits plateaux télévisés de 45 minutes chacun, avec par exemple un premier temps sur la vaccination et les questions de société en général, puis un temps sur la vaccination COVID-19. Nous voudrions aussi savoir quelles sont les questions que vous vous posez sur cette question. Potentiellement, certain.es d'entre vous pourraient aller sur ces plateaux et poser les questions qui auront été émises par le comité. Le format est à débattre, il peut être remis en cause.

Nous nous positionnons comme un relai d'information : comment communiquer aux habitant.es, au-delà de cette conférence télévisée ?

Une autre question est celle du type de parole que vous attendez au sein de ces conférences : nous n'avons peut-être pas identifié tous les types de savoirs que vous aimeriez entendre sur cette question de la vaccination.

Il nous semblait plus pertinent de ne pas proposer une page blanche mais d'apporter une première proposition, mais tout est à discuter. Vous pouvez tout à fait proposer toutes les idées que vous souhaitez ; simplement, la situation sanitaire sera contraignante. N'hésitez pas à remettre en cause nos propositions.

Ce sujet est brûlant, avec des controverses sur la logistique également. Il semble nécessaire d'apaiser ces controverses, et de ne pas tomber dans des débats entre les pour et les contre : il faut poser des questions, comprendre les enjeux, pour informer les habitant.es.

2. Temps de discussion sur les conférences ouvertes

Un temps de préparation en amont important pour cerner les attentes des grenoblois.es

- **Il faut que les gens puissent se positionner avant le débat, de façon plus nuancée que dans une démarche « pour ou contre ».** La position sur le vaccin est un chemin personnel, il y a quantité de raisons qui pourraient aller dans un sens ou l'autre, le travail pourrait être de répertorier toutes les cases de ces différents positionnements.
- **Il faudrait interroger largement tous les grenoblois.es en amont de la conférence. L'intérêt est double : cela permet de signaler que la ville s'intéresse au sujet de la vaccination, et d'annoncer la tenue de la conférence ouverte.** La conférence sera pertinente à partir du moment où les gens trouveront des réponses. Il faudrait donc peut-être **savoir ce que les gens pensent du vaccin**. Quelles sont les peurs des gens ?
 - Il faut de la matière pour structurer ces conférences en faisant des profils types par exemple.
 - **La possibilité d'envoyer des enquêteurs sur le terrain dans chaque quartier pour** faire du porte à porte permettrait de maintenir du lien physique, indispensable à l'heure où les sources d'informations se multiplient.
 - **Il faudrait faire un appel à bénévoles mais aussi à des personnes de façon rémunérée.**
- **En fonction des quartiers, les gens n'ont pas les mêmes questionnements ou connaissances ;** ils n'ont pas forcément le temps ou les moyens de se renseigner. Il faudrait **recupérer les questionnements à chaud sur les réseaux sociaux** pour récolter ces données en amont des conférences.
 - Il y a aussi une part des grenoblois.es qui ont beaucoup d'interrogations sur la logistique de la vaccination, et qui sont déjà prêts à se faire vacciner.

L'articulation avec les associations, le comité de liaison, Unions de Quartiers, etc.

- **La nécessité de passer par les associations, les unions de quartiers, l'ensemble des acteur.trice.s grenoblois.es pour communiquer et préparer les conférences ouvertes a été rappelée.**
 - Impliquer les associations : La préparation en amont est importante, il faut préparer les conférences. L'association APF pourrait organiser une journée sur la vaccination, avec des professionnels, ou des étudiants en médecine.
 - Il faudrait faire partager par les acteur.trice.s grenoblois.es la retranscription textuelle de la conférence.
- **La possibilité d'une ligne téléphonique ouverte de la ville,** pour répondre aux questions pratiques de la vaccination des habitant.es, a été évoquée, notamment pour privilégier le dialogue à la délivrance d'information.
 - Une adresse mail générique pourrait également fonctionner, pour ne pas saturer le téléphone. Actuellement, il y a une ligne téléphonique pour les professionnels de santé qui se font vacciner, elle est saturée.

- **Des panneaux d'informations dans les MDH pourraient être installés.**
 - Il faudrait faire un support de communication qui puisse être diffusé, pas seulement à des bénévoles, mais aussi à des gens qui seraient disponibles pour le faire, par exemple dans leur hall d'immeuble. Cela pourrait aussi être les syndicats d'immeuble.
- **Les membres du comité de liaison pourraient continuer de façon bénévole à avoir des interactions avec les citoyens suite à la conférence.**

Réflexions sur les moyens de communication : la nécessité de ne pas se focaliser sur la retransmission en ligne

- **Le canal de communication est très important. Faut-il faire une émission de télévision ? Transmettre sur la chaîne Youtube ? Multiplier les canaux ?** Faut-il passer par les écoles, les MDH, les entreprises, l'affichage ? Comment essayer de toucher le plus de grenoblois possible ?
 - **Il faut utiliser à la fois les moyens visuels de l'espace public et les réseaux sociaux** pour communiquer.
 - Il serait intéressant de proposer à la **TAG de faire de la publicité dans les arrêts de bus** pour diffuser les informations. Il faut pouvoir apporter du contenu scientifique pour que les gens puissent croire aussi ce contenu et pas uniquement celui des réseaux sociaux.
 - **Il y a une problématique concernant le décrochage du numérique** qui concerne un grand nombre de personnes, y compris les jeunes et les étudiants : **il y a trop de numérique**. Il ne faut donc pas que le format des conférences soit uniquement en ligne.
 - **Le titre de conférence ouverte peut prêter à confusion : la dimension d'échange est peu retranscrite, même si c'est bien l'objectif.** Cet échange doit se faire dans le temps de la conférence, via une discussion, et pas seulement en amont. Il faut éviter à tout prix la forme d'un ensemble d'experts qui délivrent un savoir.
 - La dimension informative et philosophique peut prendre la forme de forum ouvert, peut-être plus dans le format dans les MDH.
 - **Pourrait-on faire une conférence en extérieur pour pouvoir faire venir des gens physiquement ?** Avec un chapiteau par exemple, et retransmis en vidéo. Si c'est uniquement vidéo, on ne touchera pas tout le monde.
- **Il pourrait y avoir un format papier qui retranscrive le débat dans Gre'Mag, qui constitue un très bon support.**

Concernant le contenu de la conférence ouverte

- **Il faut effectivement expliquer que la vaccination est collective :** l'obligation de la vaccination à l'école, par exemple la DTP, a permis d'éradiquer ces maladies.
 - **Revenir sur l'histoire de la vaccination et son principe collectif semble pertinent : sur ce point, accord avec la proposition des élu.es et des deux temps « vaccination et société », puis sur « vaccin COVID-19 ».**

- Il est également nécessaire d'expliquer les scénarios en fonction de la proportion de personnes vaccinées, qui protègent aussi les personnes non vaccinées.
- **Si la conférence ouverte reste très technique, cela ne suffira pas. Il faudrait que la ville fasse quelque chose de différent.**
 - La démarche va au-delà de la question de la dangerosité du vaccin : un vaccin est toujours dangereux ; il est donc très important d'élargir le débat.
 - Pour que la conférence ne reste pas uniquement informationnelle, pour qu'elle modifie les attitudes, il faut que les personnes aient le sentiment que l'on réponde aux questions qu'ils se posent.
- **Il faut plusieurs regards sur les questions qui seront posées, et rappeler qu'il existe différentes conceptions de la santé, ainsi que la liberté de choix dans le vaccin.**
 - Par rapport à l'organisation de l'information : il est important de resituer une pensée de la conception de la santé. Il existe une conception naturelle de la santé, différente de la médecine traditionnelle. Comment penser la santé au naturel et la santé d'un point de vue des politiques publiques ? Il faut conscientiser cette articulation.
 - **Il faut également rappeler qu'il y a (à ce jour) une liberté individuelle sur la vaccination**, et que les gestes d'hygiène sont toujours également importants.
 - Il y a un besoin de connaissance et un besoin de philosophie pour impacter les arts de vivre. Il faut faire comprendre qu'il y ait un espace d'échange pendant la conférence.
 - La forme questions/réponses devrait être évitée, dans la mesure où elle risque de transformer le contenu des réponses en un propos unique, ne représentant pas la diversité des opinions.
- **La question des personnes invitées est très importante : il ne faut pas que des scientifiques.** Il n'y aura pas que des questions d'ordre scientifique qui seront posées.
 - Avoir des médecins traitants dans la conférence, ils sont le premier niveau d'information.
- **Il faudrait expliquer qu'il y a deux types de vaccins** : les vaccins actuels (ARM) pour les personnes âgées et les soignants, ne seront pas les mêmes que ceux que la population recevra. Le vaccin ARM a plus d'effets secondaires que celui que nous recevrons.
- Il est évident que certaines personnes vont louper la démarche en amont, et arriveront à la conférence directement à la conférence. **Il pourrait donc aussi être intéressant de récupérer les questionnements des gens après la conférence.**

Vaccination et publics précaires

- Dans la communication en général, on parle des facteurs de risque comme l'âge, la comorbidité, les professions exposées, mais on ne parle pas d'un facteur de risque majeur par rapport au COVID-19, qui est la précarité. **Il faut se questionner sur la façon de prendre en charge les précaires, et les migrants en particulier.** La plupart

sont à la rue, dans des squats, quelques-uns ont un logement d'urgence. Ces solutions d'urgence induisent de la promiscuité, d'où un risque de contagion majeur.

- **D'où : proposer la vaccination aux plus précaires, et aux migrants.** L'ONU, via l'Organisation Internationale pour les Migrations, a émis un avis à destination de l'Europe pour proposer que les migrants soient un public prioritaire pour la vaccination. **Comment peut-on toucher ces publics et particulièrement ceux qui n'ont plus de couverture sociale ?** Les associations peuvent être des relais avec les migrants (APARDAP, la CIMADE).
- Question spécifique aux migrants : les décrets récents entament gravement la protection sociale des migrants. **Il y a des délais de carence : de plus en plus de migrants sont sur le territoire français sans sécurité sociale**, pendant des périodes de plus en plus longues, et donc pour se faire tester, ou se faire vacciner. Environ 90% des migrants qui ont reçu une OQTF ne partent pas. Avant, ils avaient la sécu, qui s'appelait l'Aide Médicale d'Etat (AME), mais un décret très récent dispose qu'un étranger ayant reçu une OQTF n'auront plus accès à l'AME.
-

3. Propositions de questions à poser lors des plateaux TV de la conférence ouverte

Plusieurs grands thèmes de questions se dégagent :

- Questions générales sur la vaccination : Pourquoi on se fait vacciner ? Quelle est la balance bénéfices risques ? Quel intérêt d'une bonne couverture vaccinale ? Articulation entre démarches de santé naturelle/démarche de vaccins / choix de la vaccination ou non. Pourquoi ne pas vacciner plus rapidement et plus largement ? Pourquoi plusieurs dizaines de millions de doses ? Pourquoi le vaccin n'est pas obligatoire ?
- Questions sur les vaccins du COVID-19 : Dans quelles conditions a-t-il été élaboré ? Les délais ont-ils été raccourcis ? Peut-on faire confiance aux industries pharmaceutiques ? Sur quels échantillons de personnes les vaccins ont-ils été testés ? Quelles différences entre les types de vaccins ? Pendant combien de temps est-on immunisé ? Quels sont les risques sanitaires des différents types de vaccins sur le long terme ? Avec la vaccination, pourra-t-on retrouver une vie normale ? Si j'ai déjà eu le COVID, dois-je me faire vacciner ?
- Questions relatives à la logistique sur Grenoble : Où ? Quand ? Comment ? À quel prix ? Où dois-je prendre rendez-vous ? Quelles démarches pour les personnes précaires ? La ville travaille-t-elle avec la métropole ? Quels sont les risques à assumer au niveau municipal ?
- Questions à poser avant : Pour vous, qu'est-ce-que la santé pour tous ? Pour vous, se faire vacciner, signifie ... [proposer plusieurs suggestions de réponses].
- Questions sur la santé/gestion de la crise sanitaire : Sait-on dans quels secteurs de la ville le virus circule le plus ? Comment prend-on en charge les effets sur la santé mentale ? Comment la ville peut-elle aider au confinement réel des porteurs de virus ?